

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_023 | Notes de la fin de sa vie pour ses derniers livres.CollectionBoite_023-9-chem | Plutarque. Item\[Plutarque. De l'amour de la progéniture - suite\]](#)

[Plutarque. De l'amour de la progéniture - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb023_f0431

SourceBoite_023-9-chem | Plutarque.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

tempérament de la mamelle. Mais le lait ne s'écoule pas comme une fontaine qui se déverse d'un seul coup¹ : la mamelle se termine en chair suintante qui filtre doucement le lait par de minces vaisseaux et donne une réserve de nourriture commode pour la bouche du nourrisson et agréable à toucher et à saisir. Cependant tous ces instruments de la génération, cette belle organisation, ce zèle, cette prévoyance n'auraient été d'aucune utilité, si la nature n'avait inspiré aux mères l'amour et la sollicitude.

« De tout ce qui sur terre a souffle et mouvement, Aucun être n'est plus misérable que l'homme². »

Le poète ne ment pas, s'il parle ainsi du nouveau-né. Car rien n'est si imparfait, si indigent, si nu, si informe, si souillé que l'homme quand on le voit à sa naissance. Il est presque le seul à qui la nature a même refusé un accès immaculé à la lumière³. Tout barbouillé de sang et plein de saleté, il fait plus penser à un assassinat qu'à une naissance, il n'est pas bon à toucher, ni à ramasser, ni à couvrir de baisers, ni à prendre dans les bras, sauf pour qui lui porte naturellement amour. Voilà pourquoi si les mamelles des autres animaux pendent sous le ventre, elles sont placées chez les femmes en haut, sur la poitrine, en un endroit qui permet de câliner, de donner des baisers et des caresses au tout petit, montrant que, en le mettant au monde et en le nourrissant, on n'a pas pour fin l'utilité mais l'affection.

4 Remonte jusqu'à l'humanité primitive, à ceux dont les femmes furent les premières à enfanter, à ceux qui furent les premiers à voir un nouveau-né. Il n'existait pas de loi qui prescrivit d'élever cet enfant, ni aucun motif d'espérer de la reconnais-

1. *Paul-Émile*, 14, 5.

2. *Iliade*, 17, 446-447 (trad. Flacelière). Zeus dit ces mots en songeant à la mort de Patrocle. Cf. *Animine an corp. affectiones sint peiores*, 500 B.

3. *Amatorius*, 758 A.

καὶ κρᾶσιν. Ἐκροαὶ δὲ τοῦ γάλακτος οὐκ εἰσὶν οὐδὲ κρουνοὶ μεθιέντες ἀθρώως, εἰς δὲ σάρκα πιδακώδη καὶ πόροις ἀτρέμα λεπτοῖς διηθοῦσαν ἀπολήγων εὐμενὲς τῷ τοῦ νηπίου στόματι καὶ προσφιλὲς ψαῦσαι καὶ περιλαβεῖν ἐνδίδωσι ταμεῖον. Ἄλλὰ τούτων γε τῶν τοσοῦτων ἐπὶ τὴν γένεσιν ἐργαλείων καὶ τοιούτων οἰκονομιῶν καὶ φιλοτιμίας καὶ προνοίας οὐδὲν ἦν ὄφελος, εἰ μὴ τὸ φιλόστοργον ἢ φύσις καὶ κηδεμονικὸν ἐνειργάσατο ταῖς τεκούσαις.

« Οὐ μὲν γάρ τί πού ἐστιν οἰζυρώτερον ἀνδρός, B
πάντων ὅσσα τε γαίαν ἐπι πνεῖει τε καὶ ἔρπει ».

Τοῦτ' οὐ ψεύδεται λέγων ἐπὶ νηπίου καὶ ἀρτιγενοῦς. Οὐδὲν γάρ ἐστιν οὕτως ἀτελὲς οὐδ' ἄπορον οὐδὲ γυμνὸν οὐδ' ἄμορφον οὐδὲ μιαρὸν ὡς ἄνθρωπος ἐν γοναῖς ὀρώμενος ἢ ψὶ μόνω σχεδὸν οὐδὲ καθαρὰν ἔδωκεν εἰς φῶς ὀδὸν ἢ φύσις, ἀλλ' αἵματι πεφυρμένος καὶ λύθρου περίπλευς καὶ φονευομένω μᾶλλον ἢ γεννωμένω ἑοικῶς οὐδενὸς ἐστὶν ἄψασθαι καὶ ἀνελέσθαι καὶ ἀσπάσασθαι καὶ περιλαβεῖν ἢ τοῦ φύσει φιλοῦντος. Διὸ τῶν μὲν ἄλλων ζώων ὑπὸ τὴν γαστέρα τὰ οὖθατα χαλᾶ [τοὺς μαστοὺς], ταῖς δὲ C
γυναεῖσιν ἄνω γεγόνασιν περὶ τὸ στέρνον ἐν ἐφικτῷ τοῦ φιλήσαι καὶ περιπτύξαι καὶ κατασπάσασθαι τὸ νήπιον, ὡς τοῦ τεκεῖν καὶ θρέψαι τέλος οὐ χρεῖαν, ἀλλὰ φιλίαν ἔχοντος.

4 Ἐπὶ τοὺς παλαιούς ἀνάγαγε τὸν λόγον, ὦν ταῖς μὲν τεκεῖν πρώταις, τοῖς δ' ἰδεῖν συνέβη τικτόμενον βρέφος ὅτε νόμος ἦν ἐκείνοις τεκνοτροφεῖν προστάτων οὔτε

496 A 5 δὲ γΑ²Π³ : om. cet. || πόροις : τρόμοις LC || 6 ἀτρέμα : ἄμα γε || ἀπολήγων : ἀπολήγον LCγ¹ΠΙΒ || εὐμενὲς : εὐμελὲς γε || 8 ἐπὶ : περὶ H || 9 καί¹ : καίτοι LC¹ καὶ τῶν γ || 12 τεκούσαις : τικτούσαις B¹ || B 1 τί πού : πού τι LC || 2 ἐπι πνεῖει Homère : ἐπιπνεῖει (ἐπιπνεῖει ΑΠ²) || 6 ἐδ. εἰς φῶς ὀδὸν : ὀδὸν εἰς φῶς L εἰς φ. ὀδὸν ἔδωκεν γ || C 1 τοὺς μαστοὺς del. Herwerden || 5 ἀνάγαγε : ἀναγε U¹H || 6 τοῖς : ταῖς Cgc.

